*Le Cid*   
Pierre Corneille

Extrait 2 : La demande d’un père à son fils

**ACTE PREMIER, SCÈNE 5**

Don DiÈgue, Don Rodrigue

DON DIÈGUE

Rodrigue, as-tu du cœur[[1]](#footnote-1) ? 1

DON RODRIGUE

Tout autre que mon père

L’éprouverait sur l’heure.

DON DIÈGUE

Agréable colère !

Digne ressentiment à ma douleur bien doux ! 5

Je reconnais mon sang à ce noble courroux[[2]](#footnote-2) ;

Ma jeunesse revit en cette ardeur si prompte[[3]](#footnote-3).

Viens, mon fils, viens, mon sang, viens réparer ma honte ;

Viens me venger.

DON RODRIGUE

De quoi ? 10

DON DIÈGUE

D’un affront si cruel,

Qu’à l’honneur de tous deux il porte un coup mortel :

D’un soufflet[[4]](#footnote-4). L’insolent en eût perdu la vie ;

Mais mon âge a trompé ma généreuse envie :

Et ce fer[[5]](#footnote-5) que mon bras ne peut plus soutenir, 15

Je le remets au tien pour venger et punir.

Va contre un arrogant éprouver ton courage :

Ce n’est que dans le sang qu’on lave un tel outrage[[6]](#footnote-6) ;

Meurs ou tue. Au surplus, pour ne te point flatter,

Je te donne à combattre un homme à redouter : 20

[…]

Plus que brave soldat, plus que grand capitaine,

C’est…

DON RODRIGUE

De grâce, achevez.

DON DIÈGUE

Le père de Chimène. 25

DON RODRIGUE

Le…

DON DIÈGUE

Ne réplique point, je connais ton amour ;

Mais qui peut vivre infâme est indigne du jour.

Plus l’offenseur est cher, et plus grande est l’offense.

Enfin tu sais l’affront, et tu tiens la vengeance : 30

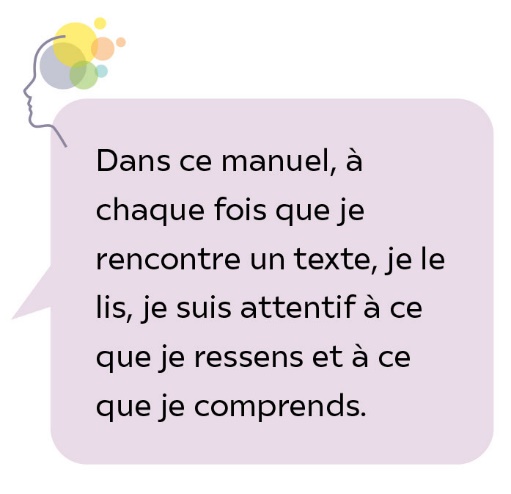
Je ne te dis plus rien. Venge-moi, venge-toi ;

Montre-toi digne fils d’un père tel que moi.

Accablé des malheurs où le destin me range,

Je vais les déplorer : va, cours, vole, et nous venge.

• Pierre Corneille (1606-1684), *Le Cid*, 1637 •



1. 4. Avoir du cœur signifie aussi avoir du courage. [↑](#footnote-ref-1)
2. [↑](#footnote-ref-2)
3. 5. Courroux : vive colère.

   6. Si prompt : si immédiate, si rapide. [↑](#footnote-ref-3)
4. 7. Un soufflet : ici signifie une gifle. [↑](#footnote-ref-4)
5. 8. Ce fer : désigne l’épée de Don Diègue. [↑](#footnote-ref-5)
6. 9. Un outrage : offense extrêmement grave, constituant une atteinte à l’honneur, à la dignité. [↑](#footnote-ref-6)